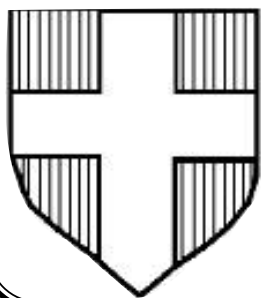


Entre - Nous

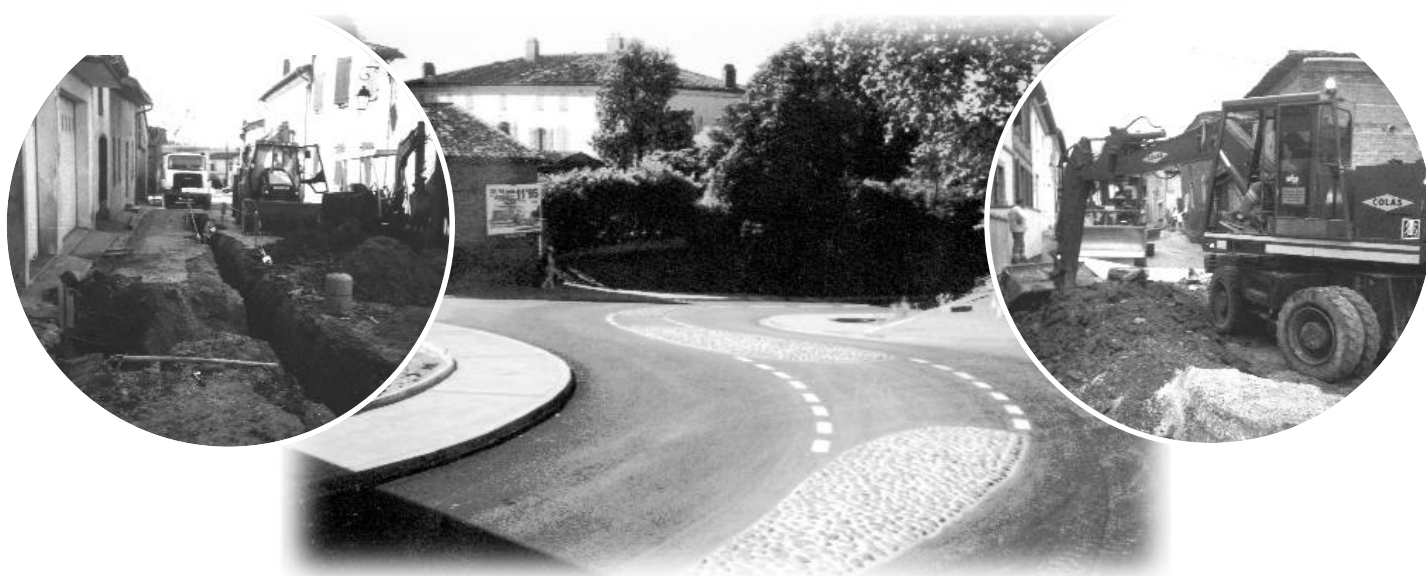


à Villebrumier

[HTTP://ENTRENOUS.FREE.FR](http://entrenous.free.fr)



APRÈS PLUSIEURS MOIS DE TRAVAUX...



...LE NOUVEAU VISAGE



DE LA RUE DES ANNEAUX
ET DE LA CÔTE DU TOURON
EN JUIN 2001

JUIN 2001 - n° 50

RUBRIQUE À BRAC

Nous avons le plaisir de vous annoncer la création de la petite dernière.

**Coup d'pouce
aux Bébés**

fondée le vendredi 27 avril 2001 à pour objet d'im-

pulser le projet de création d'une crèche inter-communale dans le bassin de population de Villebrumier, Nohic, Reyniès, Varennes et Orgueil. Les parents à l'initiative du projet accueilleront volontiers votre adhésion et vos idées.

A très bientôt.

Sabine F., Valérie V., Carole N., Joséphine M., Isabelle C., Nathalie L.

ERRATUM

Le nom de Bernard LAPORTE a été omis dans la liste des membres du nouveau Conseil municipal publiée dans le dernier numéro (page 7). Avec nos excuses à l'intéressé et aux lecteurs.

RD 36 E: Ce n'est pas la Nationale 7 de Charles Trénet, mais la Rue des Anneaux de Villebrumier qui part du pont et va jusqu'à la route de Monclar. Un sacré chantier qui est terminé après avoir pas mal empoussiéré les riverains: réfection de la voirie, du réseau d'eau, des trottoirs, busage, mise en place d'îlots directionnels, nouvelles priorités...Une chirurgie esthétique sans précédent en souhaitant que les automobilistes et autres utilisateurs ralentissent et que les riverains apprécient.



Enduro de la carpe: Une seule de ces braves filles s'est jetée dans les lignes de ces braves pêcheurs qui ont une nouvelle fois concouru pour l'Enduro de printemps. Treize équipes de deux et de nombreux accompagnateurs ont patienté sans jamais se départir de leur bonne humeur. Les "on-dit" parlent d'eau trop sale, de fleurs de peupliers trop importantes, de période trop avancée pour expliquer cette pêche non-miraculeuse.

Entre-Nous encore vainqueur
L'équipe d'Entre-Nous se devait de participer à la deuxième édition du "Challenge des Associations" organisé dans le cadre du Rallye touristique de L'Amitié. En effet, nos représentants avaient été, l'an dernier, les

brillants vainqueurs de ce premier challenge. Ils remettaient donc ce trophée en compétition.

Cette année, la lutte fut beaucoup plus chaude car les concurrents, bien plus nombreux (52 équipes au départ...et à l'arrivée) et mieux organisés s'entraîdèrent afin de gagner ce challenge. Heureusement Entre-Nous reçut, dès le départ, plusieurs renforts de poids puisque 8 équipes s'engagèrent sous la ban-



Mais nous sommes persuadés que tout le monde se retrouvera en automne lors du deuxième Enduro. Et les carpes n'auront qu'à bien se tenir!!!

Patatras: Ce n'est pas le ciel qui nous

tombe sur la tête, mais les rives du Tarn qui, en dessous de la maison Raynal, s'affaissent. Crevasse, éboulements, arbres déracinés témoignent de l'importance du mouvement de terrain. A suivre.



Carnet rose: Compliments à Nathalie et à Thierry (c'est lui qui met "Entre Nous" en page) qui ont donné une petite soeur, Léna, à leur fille Thelma.

Vide grenier: Des dizaines d'exposants, des centaines de chalands, du beau temps, tous les ingrédients étaient réunis pour assurer le succès de cette manifestation organisée par le Comité des Fêtes le dimanche 27 mai.

Y'a d'la joie: Un groupe vocal "enfants" a été constitué sous l'égide de "La Clé des chants" et a préparé un pot-pourri de chansons de Trénet pour la Fête de la Musique

nière de notre association. Nous les remercions tous et en particulier l'équipage de Mme Chantal Fauconié qui, en remportant le classement général apporta à notre association les points décisifs. En effet, au grand dam des autres équipes,

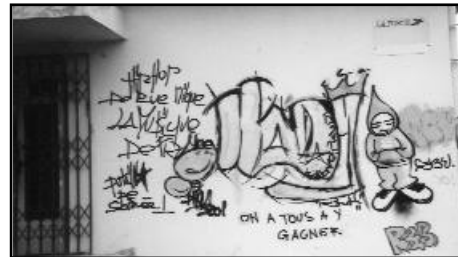
"Entre-Nous à Villebrumier" fut encore à l'honneur lors de la deuxième édition de ce challenge devançant de quelques points le club des Aînés de Villebrumier et les établissements Bentoglio de Villematier. Félicitations à nos joyeux et érudits représentants et gageons que l'an prochain

ils auront à cœur de faire leur possible afin de conserver ce challenge.

BERNARD

Mode d'expression, drôle d'impression:

Des graffitis ont apparu sur l'un des murs de La Poste et sur une colonne de la Fontaine de l'An 2000. Est-ce bien la place pour laisser libre cours à son expression? Ces réalisations procurent tout de même une drôle d'impression.



BRAVOS

Bravo aux ACPG (Anciens Combattants Prisonniers de Guerre) qui, fin Avril, et pour le 8 Mai, ont organisé les Journées du Souvenir. Lors de leur congrès annuel cantonal, ils ont rassemblé à Reyniès et Villebrumier nombre de femmes et d'hommes pour qui la guerre n'est pas à oublier puisqu'ils l'ont vécue dans leurs chairs: ils avaient 20 ans!

Bravo à la Boule Villebrumiéraine: et une, et deux et...trente deux équipes sur les trois places du village pour le concours annuel de la société qui n'avait pas réussi un si beau concours depuis une vingtaine d'années. L'arrivée du nouveau siècle coïnciderait-il avec un regain de la lyonnaise?

Bravo au CLAE (Centre de Loisirs Associé à l'Ecole) et au CLSH (Centre de Loisirs Sans Hébergement) qui, l'égide de l'association "YAKA JOUER", ont ouvert leurs portes, respectivement à Varennes, Nohic, Villebrumier et Reyniès le 5 juin 2001 et à Villebrumier et Reyniès le 1er juillet 2001.

Bravo à Laurent ORLHIAC qui a été promu en début d'année au grade de Lieutenant des Sapeurs Pompiers, dont nous précisons qu'ils sont depuis le 1er janvier 2001 sous la responsabilité directe du département.

Coup de chapeau à Marcel DELBOUYS que les lecteurs de Entre Nous sont nombreux à connaître pour avoir participé à ses conférences ou lu ses livres consacrés à l'histoire locale. Marcel était également un élu de la commune de Corbarieu où, après avoir été Conseiller puis adjoint, il termina l'homme est un passionné et il ne dédaignera pas s'installer devant le magnifique bureau qui lui a été offert lors de son départ. Bravo Marcel, merci et à bientôt sûrement!

GUY ET KLÉBER

Morale

La responsabilité...

Résumé... L'homme n'est responsable que des actes auxquels il se détermine librement...

EDITORIAL

Pour qu'Entre-Nous continue d'aller de l'avant

L'équipe de *Entre-Nous* a souhaité marquer la 50^{ème} parution du journal par l'édition de ce Numéro Spécial.

L'idée directrice de cette initiative est de donner un aperçu, d'une part, de l'activité déployée par l'association depuis sa création et, d'autre part, de remettre en mémoire un certain nombre d'articles déjà parus depuis plus de douze ans.

Evidemment, les choix opérés sont discutables. Mais à n'en pas douter, ils reflètent bien la double variété qui caractérise notre groupe et le contenu de notre journal.

Notre équipe, au fil des ans, s'est renouvelée même si son ossature est restée la même. Et elle est ravie aujourd'hui d'accueillir deux nouveaux membres. Mais sans doute ce qui est le plus impressionnant, c'est le nombre de personnes qui, à un moment ou à un autre, ont apporté leur contribution à l'aventure originale que constitue chaque fois la parution du journal.

Certes, les 50 numéros trimestriels et les

18 Hors séries ont contribué à mettre à jour des moments forts de notre histoire locale, à découvrir notre patrimoine et à valoriser notre mémoire collective. Mais plus encore: les multiples manifestations organisées parfois avec d'autres ont suscité des rencontres chaleureuses, tout comme la diffusion de l'album de vues anciennes et de la cassette vidéo ou encore l'envoi régulier du journal à tous ces villebrumiérains de coeur qui se trouvent disséminés aux quatre coins de la France et même du monde ont permis à de nombreuses personnes de garder un contact suivi avec notre village. Et la mise en place d'un site Internet (dont la qualité est unanimement saluée) a déclenché des échanges étonnants et fort sympathiques.

Merci à toutes celles et à tous ceux qui, de près ou de loin, ont donné sous diverses formes leur collaboration ou leur aide à *Entre-Nous*. Et merci par avance à toutes celles et à tous ceux qui vont proposer un article, un document d'archives, une photo, un dessin, une anecdote...pour que, plus que jamais, le journal continue d'aller de l'avant.

Guy JAMME, Président de *Entre-Nous*

LES MESSAGES DU WEB

Quelques messages reçus sur le site de *Entre-Nous*
JEAN-LUC

Bonjour, je vous écris depuis Toulon, où je souhaite prochainement créer un site convivial pour la copropriété que j'habite et le quartier alentour. J'ai lancé une recherche afin de voir ce qui se fait en matière de i-communautés locales, votre site correspondant à l'état d'esprit que j'espérais trouver, je profite de cette possibilité d'expression sur ce forum pour vous le faire savoir. Bravo pour cette initiative. Il me reste du pain sur la planche et j'espère très bientôt faire figurer mon lien au webbing des communautés et échanger de tuyaux utiles.

PAULINE DUPONT

Bonjour à tous, j'habite Nohic. J'ai feuilleté votre journal chez moi. Beaucoup de vieux souvenirs, bravo pour le poème. Je souhaite longue vie à cette association. Bonjour à tous les autres. A bientôt!

CHRISTIAN ET MONIQUE CAMPHIN

Chers amis de Villebrumier,

Nous partons cet après midi pour un voyage de plusieurs semaines aux Etats-Unis qui nous emmènera notamment à Santa Fe pour rencontrer Betty et John Davis et retrouver les lieux où a vécu Jean Pendaries qui avait permis d'organiser une excellente rencontre que nous évoquerons sans doute là-bas.

John a prévu de nous faire connaître Pen La Farge le descendant de Jean Pendaries et Tamara une autre descendante. Voilà des nouvelles qui pourront faire l'objet d'échos au niveau local. Je vous tiendrai informé des circonstances de ce voyage.

Amitiés

Le 30 mai, une carte postale est arrivée de Santa Fe :

"Au Nouveau Mexique, nous évoquons Villebrumier et Jean Pendaries, ainsi que la soirée de 1998. Amitiés à tous ceux que nous avons vus.

C. et M. Camphin, J. et B. Davis".

► Photos.	1
► Rubrique à brac. Bravos.	2
► Edito. Dictons. Messages du Web.	3
► Poésie	4
► Assemblée générale.	
Histoires de pont	5
► Lettre de J. Marigny	6
► Sur les pas d'un surdoué	8
► Boxe Thaï	11
► Mois de mai	12
► Esprit de cueillette	13
► Une Pme à Villebrumier	14
► Recette. Mots croisés	15
► Contributions à <i>Entre-Nous</i>	16

Dictons

◆ Quand l'aubépine entre en fleurs, crains toujours quelques fraîcheurs.

◆ Que Mai soit venteux et clair et toute récolte aura bon air.

◆ Nouvelle Lune dans le beau, au bout de trois jours donne de l'eau.

◆◆◆

Cresenças del país d'Oc

◆
Signes annonciaires del vent :
las vacas sautan dins l'erba
los tessons repotegan en bolegant la tèsta
los motons se baten cap contra cap
los gats grafinhan la pèl dis arbres
las agassas cridassan e se baten

Croyances du pays d'Oc

◆
Signes annonciateurs du vent :
les vaches sautent dans l'herbe
les cochons grondent en remuant la tête
les moutons se battent tête contre tête
les chats griffent l'écorce des arbres
les pies criaillent et se battent

◆◆◆

Abonnement

(4 n° annuels + suppléments éventuels) :

80 F ou plus...

Sans votre confiance,

Entre-Nous ne pourra pas survivre!

**Chèque à l'ordre de *Entre-Nous*
82370 VILLEBRUMIER**

Le numéro 50

De ce numéro Un, qui de vous s'en souvient ?
Le journal Entre-Mous venait juste de naître.
Nous étions satisfaits car il pouvait paraître.
Mais allait-il durer en commençant si bien ?

Et c'est encore mieux ! C'est un rassemblement.
Entre-Mous va très loin, aux quatre coins de France.
Encore bien plus loin au gré des préférences.
Parlant des uns aux autres, au passé, au présent.

De trimestre en trimestre on les a vu passer
Ces journaux un à un nous racontant la Vie,
En récits bien divers, un brin de poésie.
Et nous vous écrivons, toujours sans nous lasser.

Et puisque de nos jours, nous savons tous écrire,
Venez vous joindre à nous, car pour la bonne humeur
Nous voulons agrandir le cercle des conteurs
Chacun peut s'exprimer, nul besoin de s'inscrire.

Voici qu'est arrivé le numéro Cinquante !
Grâce à vous nos amis et fidèles lecteurs.
Entre-Mous devenu le grand élan du coeur,
Est de Villebrumier, l'image permanente.

Aurélie

Assemblée Générale de *Entre-Nous*

L'Assemblée générale de l'Association Entre Nous a eu lieu le Vendredi 30 mars en soirée, à la salle des fêtes. Lors du rapport d'activité ont été rappelées les manifestations marquantes, notamment l'animation organisée pour fêter l'An 2000 (expositions, présentation d'outils d'autrefois, atelier Internet, sensibilisation à l'architecture traditionnelle, photo de groupe...). Au cours de l'année écoulée, ont été dénombrés 137 abonnements au journal dont 12 annonceurs.

Le rapport financier a fait apparaître un bilan satisfaisant (voir numéro précédent, page 3).

Un intéressant échange entre les participants a permis de réfléchir sur le rôle de l'association et de son périodique et de tracer quelques projets pour l'avenir.

Le bureau sortant a été reconduit dans ses fonctions et deux nouveaux membres se sont proposés: Jean-Louis MARTY

et Luc GIRAUDIE.

La réunion a été suivie d'un tour de chant de la jeune Salomé MARTY vivement applaudie pour sa prestation. Un pot de l'amitié avec dégustation de crêpes a clôturé la soirée.

Composition du bureau:

Président: Guy JAMME; Vice-Présidente: Aurélie AGARD

Secrétaire: Yves TOURNOU; Secrétaire adjointe: Georgette BRUGNARA

Trésorier: Kléber JAMME; Trésorier adjoint: Pierre BIZOT

Membres: Andrée COGOREUX, Colette DUPOIRON, Luc GERAUDIE, Bernard et Janine GUILLION, Jean-Louis MARTY, Denise MORENO.

Histoires de ponts

"-Allo? Vous êtes bien responsable de l'association *Entre Nous*?

-Oui, bonjour monsieur.

-J'ai pu rentrer en contact avec vous grâce à votre site Internet, qui est très bien fait au demeurant.

-Merci pour Thomas...

-J'y ai découvert l'existence d'un pont suspendu dans la commune...

-Tout à fait; Il date de 1932 et il vient d'être consolidé et repeint récemment.

-En bleu, à ce que j'ai pu voir...Nous sommes trois stagiaires en formation pour les métiers de l'audiovisuel sur Toulouse et il nous est demandé de réaliser un document à partir d'un pont suspendu...Auriez-vous quelques informations sur son histoire?

-Effectivement, notre journal a publié plusieurs articles sur ce sujet...

-Pourrions-nous nous rencontrer?

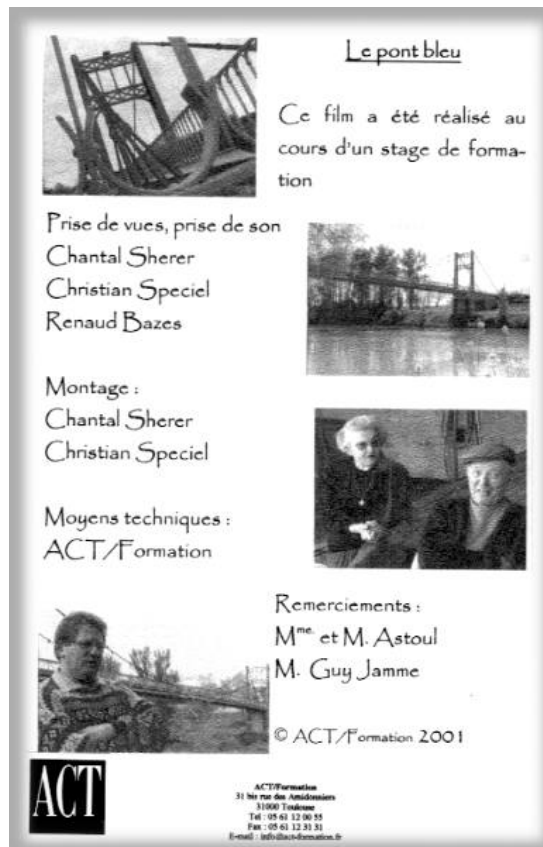
-Mercredi après-midi si vous voulez. J'aurai photocopié les pages de *Entre Nous* susceptibles de vous intéresser. " C'est ainsi que j'ai fait connaissance de Christian, Renaud et Chantal. Ils avaient déjà pris quelques vues. Ils m'ont filmé en m'interrogeant à propos du pont actuel, du précédent et même de l'histoire de la traversée du Tarn...

Heureusement, j'avais relu les bonnes pages de *Entre Nous*. Je leur ai suggéré de rencontrer quelques personnes du voisinage, en particulier Raoul Astoul, qui pourraient peut être témoigner mieux que je n'ai pu le faire...

"-Nous pensons avoir recueilli suffisamment d'images et d'informations pour monter notre sujet.. Nous vous ferons parvenir une cassette. Merci beaucoup de votre aide!

-Si j'ai pu vous être utile...J'attends avec impatience le résultat de cette rencontre..."

Le lendemain, figurait un message sur le site de *Entre*



Nous d'Internet: "Nous étions pressés de visionner l'interview et nous avons été soulagés de constater que tout s'est bien passé(...). Chantal doit contacter les personnes indiquées. Nous essayerons de filmer une ou deux pages du site *Entre Nous*. (...) Nous nous sentons presque du village maintenant! "

Le samedi matin suivant, c'est Roger Teyssier, ancien ingénieur des Arts et Métiers, demeurant en Dordogne, qui s'est présenté chez moi, venant de la mairie, pour obtenir des informations sur... l'ancien pont en bois! Nous avons alors feuilleté l'album des cartes postales. Ce monsieur est reparti avec quelques photocopies. Il était ravi...et moi aussi!

Mercredi 30 mai, me parvenait la cassette-véo promise intitulée "Le pont bleu". En quelques minutes, défilent des images de cartes postales

anciennes, des vues actuelles du pont, les informations données par M. et Mme Astoul ainsi que par moi-même, tandis que les commentaires sont dits par Chantal et Christian.

Quand les nouvelles technologies se mettent au service de l'Histoire, on en redemande...

GUY

PS : Dans la même période, un Monsieur, âgé de 90 ans environ, est venu peser du bois au pont bascule. Ancien ouvrier il a travaillé à la construction du pont actuel et il racontait comment il traversait le Tarn pendant la construction de l'ouvrage.

Lettre de Jean DE MARIGNY

à son ami Antoine BOURDELLE

Monsieur et Madame Laporte, propriétaires du "Château Marigny", se sont procurés, auprès du Musée Bourdelle à Paris, quelques documents qui attestent des relations suivies qu'ont entretenues les De Marigny et Antoine Bourdelle. La lettre de Jean de Marigny reproduite ci-dessous montre combien ce notable local adule l'artiste dont il est le mécène. Elle confirme que Bourdelle aimait peindre des portraits au pastel et elle témoigne aussi tout à la fois du temps qu'il faisait à Villebrumier, de l'état de santé de son épouse, de son imprégnation religieuse.....

Villebrumier, Janvier 1898

Elle a bien mal fini et elle commence bien mal pour nous, mon cher ami, cette année nouvelle. Si les vœux des humains peuvent attendrir l'implacable destinée, les vôtres seront sûrement exaucés: l'artiste, en effet, qui est plus un esprit qu'un corps, doit avoir avec la Cause de Tout des affinités que nous autres, vautrés dans la fange, ignorerons. Les élévations de votre âme, agenouillée aux sommets de l'art éternel, ne sont-elles pas des prières? Et Dieu peut-il refuser quelque chose à ceux qui s'essayent à traduire quelques fragments de cette Beauté qui réside en Lui?

Nous n'avons pas ici de givre étoilant les arbres, et le soleil étrié n'a cessé de luire sur nous pendant ces premiers mois d'hiver.

Mais nous sommes tristes, et la voie douloureuse où nous sommes condamnés à marcher s'allonge à l'infini devant nous, sans une halte en vue pour s'y reposer. Ma pauvre femme souffre

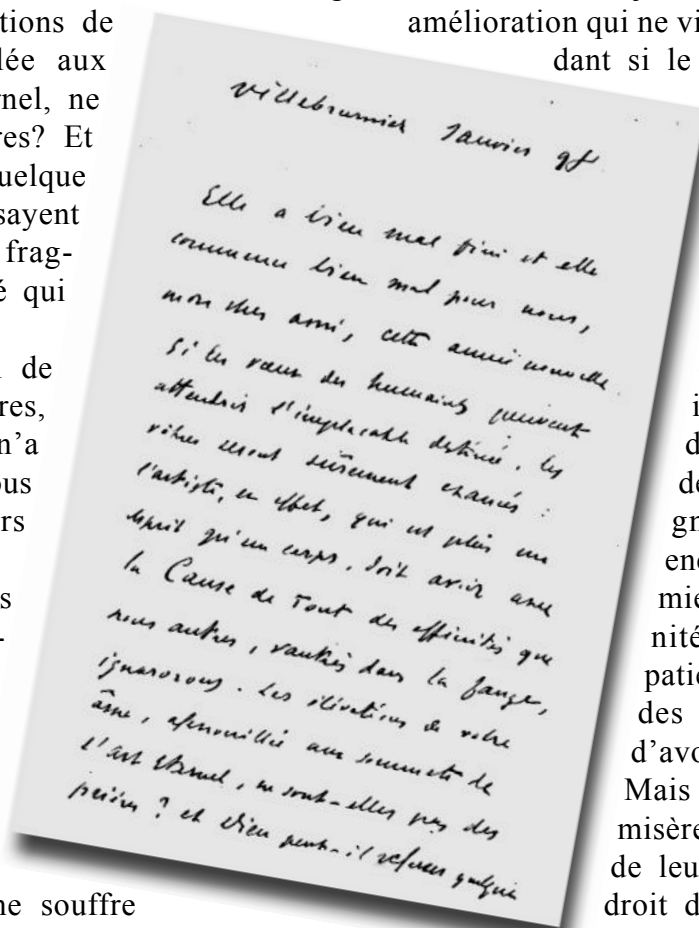
depuis 3 mois environ. Elle garde le lit, résignée et douce comme un oiseau dont on aurait cassé les ailes. Et nous restons à son chevet, impuissants à la remettre sur pieds, et attendant qu'il plaise à la Providence de marquer le terme de cette épreuve. Le long repos forcé a provoqué chez la chère malade une gastrite aiguë qui l'empêche de se nourrir et qui a augmenté sa faiblesse. Les médecins ne sont pourtant pas inquiets de cet état, ils

m'assurent même que l'affection dont souffre ma femme (en dehors de son estomac) est en bonne voie de guérison, qu'il suffit de s'armer de patience... Ah! la patience! Nous n'avons que ça depuis 10 ans et cela ne nous sert point à grand chose! Bref, nous sommes cloués à Villebrumier pour une période indéterminée, peut-être pour tout l'hiver! Irons-nous à Toulouse, à Paris? Mystère! Nous vivons au jour le jour, dans l'attente d'une amélioration qui ne vient jamais... en nous demandant si le fatalisme des orientaux ne

vaut pas mieux que notre hypocrite résignation. (que nous avons l'habitude de n'arborer que lorsque nous ne pouvons faire autrement) Ah! si l'on pouvait conjurer la douleur ou la tristesse par la révolte, il y aurait sans doute moins de gens "soumis à la volonté de Dieu". En somme, la résignation à l'inéluctable est encore ce que l'on a trouvé de mieux pour permettre à l'humanité de prendre son mal en patience. Et ce sera encore une des gloires du Christianisme d'avoir réussi cela.

Mais assez parlé de nous et de nos misères, à quoi bon vous attrister de leur récit. Vous n'avez pas le droit de vous arrêter sur la route pour écouter les gémissements de ceux qui passent, vous qui devez

rester! Où en sont les Combattants?(1) Le monument sera-t-il prêt pour le salon de cette année? Que devenez-vous? Viendrez-vous dans le Midi? Si vous devez venir, je tâcherai de décider (et je crois que ce sera facile) ma cousine et sa soeur de se faire pastelliser. En conséquence, si vous deviez venir à Montauban, nous comptons que



Sur les pas d'un surdoué

Émile-Antoine BOURDELLE

La lettre de Monsieur de Marigny à Antoine Bourdelle nous incite à retrouver au long de quelques pages, ce célèbre sculpteur dont le talent présente de multiples facettes et dont nous pouvons suivre les traces, à Montauban, sa ville natale, sur laquelle rejaillit sa renommée.

Le sculpteur

Émile Bourdelle naît le 30 Octobre 1861 à Montauban, d'un père menuisier-ébéniste et d'une mère, fille d'un tisserand albigeois. A 13 ans, il quitte l'école pour l'atelier familial où il sculpte des meubles anciens. Il se montre très doué pour le dessin et très imaginaire, ce qui le mène naturellement à l'Ecole des Beaux-Arts, à Toulouse. Il éprouve quelques difficultés à se soumettre à la rigidité de l'enseignement qui y est dispensé. Il lui est cependant décerné le prix 1ère mention au concours puis, admis à l'école des Beaux-Arts de Paris, en 1884 il installe un atelier impasse du Maine et obtient, avec la "première victoire d'Hannibal", son premier succès, en 1885.

Il réalise alors des bustes de commandes et commence à gagner un peu d'argent. Elève de Falguières, puis de Dalou, il rentre à l'atelier de Rodin où il exécute plusieurs marbres.

A l'approche de la quarantaine, il se décrit lui-même, sans complaisance : " dans sa face de chèvre-pied, au front démesurément haut, au nez busqué, à la bouche proéminente, au rude poil frisé, aux yeux illuminés sous l'ombre des voutes orbitaires et toujours penché vers le sol, il porte le reflet physique du contact séculaire de ses ancêtres avec les troupeaux qu'ils menaient... " (son auto-portrait, en bronze, à 60 ans, se trouve sur la stèle du square du Général Picard à Montauban).

En 1901, naît son fils Pierre, issu

de son premier mariage avec Stéphanie Van Parys. A cette période, les commandes affluent et le couple vit à présent dans une certaine aisance.

De 1906 à 1912, il entreprend la réalisation de " Pénélope " que l'on peut admirer près de l'Ancien Collège. Cette sculpture témoigne de la vie sentimentale de Bourdelle qui épouse en secondes noces une de ses élèves : Cléopâtre Sevastas dont il aura deux filles. La statue réunit ses deux épouses successives : le visage demeure celui de Stéphanie, mais le corps et l'attitude sont ceux de Cléopâtre. Il produit alors des sculptures inspirées de la mythologie : " la tête d'Apollon " en 1909 ou " le Centaure Mourant " en 1914 dont plusieurs dessins préparatoires sont exposés au Musée Ingres à Montauban.

Son ami Rodin résume ainsi ce style nouveau ; " Pour moi, la grande affaire, c'est le modelé. Pour Bourdelle, c'est l'architecture.

J'enferme le sentiment dans un muscle, lui, le fait jaillir dans un style."

Au printemps 1910, il présente à la Société Nationale des Beaux-Arts, l' "Héraklès archer" qui lui apporte la célébrité et lui facilite, par la suite, l'obtention de commandes monumentales. Sur les instances de son ami Paul Voivenel, Bourdelle l'offre à la ville de

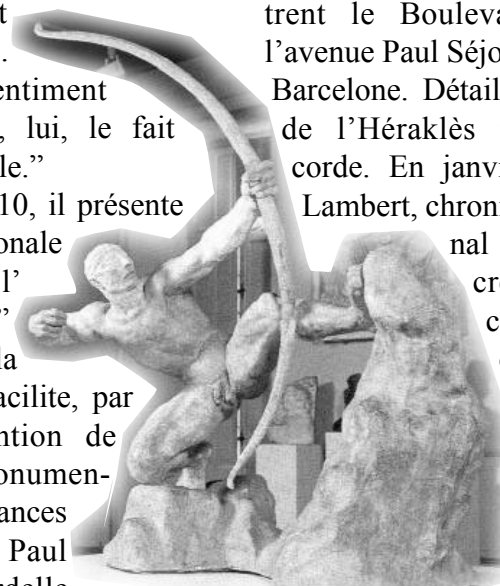


Pénélope Bronze (1906-1912)

Toulouse où il est inauguré en 1925. Il symbolise la gloire de l'effort dans le sport en hommage aux 575 rugbymen tombés au champ d'honneur.

A Toulouse, on dit "à l'Héraklès" pour situer l'espace où se rencontrent le Boulevard Lascrosses, l'avenue Paul Séjourné et l'allée de Barcelone. Détail amusant : l'arc de l'Héraklès n'avait pas de corde. En janvier 1980, Raoul

Lambert, chroniqueur d'un journal local évoqua la création "d'un comité pour la corde de l'Héraklès" afin de rassembler les 350 Francs nécessaires à son achat et réparer, 55 ans après, ce



Héraklès archer (1909)

fâcheux oubli! On ne sait si ce canular fit de nombreuses victimes. En 1914, il termine le "Centaure Mourant" qui se dresse près du Pont Vieux et du musée Ingres. Le thème du Centaure se retrouve fréquemment aussi bien dans ses sculptures que dans ses dessins préparatoires exposés dans plusieurs musées dont le musée Ingres à Montauban. Le Centaure représente pour Bourdelle, l'Esprit dominant la Nature.

Le talent novateur et "révolutionnaire" de l'artiste franchit les frontières grâce à de grandes expositions, des conférences et les oeuvres de prestigieux élèves de Bourdelle : Prague (1901), Venise (1914), New-York, Tokio (1925), Bruxelles (1928). Tout au long de sa vie, Bourdelle luttera contre la routine et le "carcan académique" des écoles des Beaux-Arts.

Un critique écrit : "La sensibilité profonde du grand artiste correspond à celle des Grecs et des Médiévaux..."

Même dans sa ville natale, il doit affronter une sévère opposition lorsqu'il réalise, en 1902, "le Monument aux Morts de la guerre de 1870", commandé par la ville de Montauban. Il reçoit le soutien total de Rodin pour imposer ses conceptions artistiques. Ce monument, en bronze et granit, reconnu aujourd'hui comme un chef d'oeuvre, se démarquait des monuments aux morts déjà existants qui comportaient les traditionnelles colonnes, obélisques ou stèles utilisées par les sculpteurs de la fin du XIXème siècle. Autre édifice

remarquable, le "Monument aux Morts de la guerre 1914-1918", en bronze et ciment armé, voit naître, entre 1921 et 1932, l'image raffinée de la France, unissant la Minerve antique à la figure emblématique de la Victoire.

Nul ne peut douter du profond attachement de l'artiste à sa ville natale, dans laquelle on peut admirer nombre de ses chefs d'oeuvre.

Artiste complet, Bourdelle, outre la sculpture excelle en poésie, peinture et musique. Grand admirateur de Beethoven dans lequel il retrouve une âme aussi tourmentée que la sienne, il n'en réalisera, de 1887 jusqu'à sa mort, pas moins de 45 compositions et 21 bustes.

Il laisse une oeuvre considérable riche de 900 sculptures, de milliers de fresques, de peintures, de pastels, de dessins témoignant de ses dons exceptionnels.

Bourdelle et ses amis

Dès 1870, le jeune homme fréquente les milieux cultivés de la bourgeoisie protestante du Quercy. A Villebrumier, il séjourne fréquemment au château de Marigny. La lettre de Monsieur de Marigny, datée de l'année 1898, dévoile une profonde complicité, allant au-delà d'une simple amitié. En effet,

Bourdelle paraît admis dans le cercle familial : on lui donne des détails sur la maladie de Mme de Marigny. Le châtelain se préoccupe aussi de la position financière de l'artiste et lui propose d'emblée de le soutenir pécuniairement. Il s'engage aussi à lui procurer des "commandes" de portraits. Malgré ces aides que Monsieur de Marigny n'était certainement pas le seul à lui octroyer, Bourdelle a manqué d'un véritable mécénat qui lui aurait donné les moyens de créer davantage de sculptures à la mesure de son génie.

Il fréquente aussi Léon Cladel, Moulenq, Emile Pouvillon, les félibres (poètes occitans)

Antonin Perbosc et Auguste Quercy. On

peut voir le buste de ce dernier au jardin des plantes. Une

indéfectible

amitié le lie aussi au

Docteur Paul Voivenel,

écrivain, philosophe...

et Toulousain. Il côtoie

Daumier, Anatole France

et le poète André

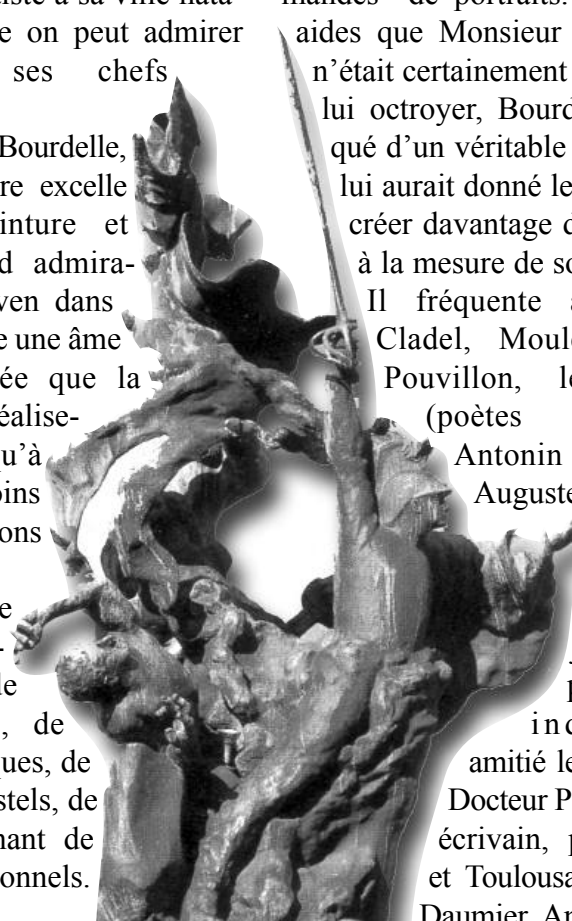
Soares. Il rencontre à

plusieurs reprises

José-Maria de Hérédia dont les sonnets à Hercule et aux Centaures (Les Trophées, 1893) séduisent le sculpteur.

Tout au long de sa vie, il se liera d'amitié avec des personnages "de qualité".

» p. 10



Monuments aux morts,
de la guerre de 1870-1871
Bronze et granit (1895-1902)

CARROSSERIE
SARL - RIVIÈRE ET PAVAN
Tolerie - Peinture - Passage
au marbre - Pose pare-
brises
☎ 05 63 30 16 50
82370 Reyniès

Boulangerie - Pâtisserie
Alimentation
ETS SOLDADIÉ
Nohic ☎ 05 63 68 00 45

SUD MÉDIC
Tout l'appareillage pour le
confort
du malade et de l'handicapé
82 370 Villebrumier
☎ / Fax 05 63 68 06 07

Bourdelle, le poète.

Lors de ses nombreux séjours à Villebrumier Bourdelle se consacre à des joutes poétiques. Ses poèmes sont d'ailleurs programmés aux matinées poétiques de l'Académie Française. Il retrouve au château Auguste Quercy avec lequel il compose des poèmes et que Monsieur de Marigny évoque dans sa lettre. Il passe de même d'agréables vacances chez le félibre dont il exécute un bronze en 1911. Dans les archives du musée Bourdelle, à Paris, figure un cahier intitulé " Villebrumier " !



Autoportrait à 60 ans Bronze (1925)

Bourdelle, le graveur, le peintre

Surtout connu par ses sculptures qui allient lyrisme, mouvement et force d'expression, l'artiste crée aussi des eaux-fortes (portrait d'Auguste Quercy) et illustre plusieurs ouvrages d'amis écrivains et poètes locaux entre 1884 et 1890. Très jeune, il s'affirme comme un véritable peintre ; il laissera plus de deux cents toiles et pastels (surtout des portraits) qui seront hélas occultés par le prestige de ses sculptures.

En 1885, une grave crise de rhumatismes due à la manipulation intensive de la glaise mouillée, l'oblige à abandonner provisoirement la sculpture : il se consacre alors à la peinture et au pastel. En 1905, il expose ses premières oeuvres au Salon d'Automne.

Après 1910, il pratique l'héliogravure, procédé photochimique qui apporte aux couleurs une intensité et une brillance incomparables.

En Mai 1929, Bourdelle contracte une bronchite. Convalescent, il part se reposer chez son ami, le fondeur Eugène Rudier, au Vésinet. Malgré les soins attentifs dont l'entourent ses proches, il meurt le 1er Octobre; il est inhumé au cimetière Montparnasse à Paris.



Auguste Quercy Bronze (1911)

Travailleur acharné, Bourdelle possédait le goût de la démesure qui lie l'homme à la Nature et aux éléments forts de l'Univers. Il deviendra le précurseur d'un art nouveau reconnu aussi par de nombreux artistes éminents de pays étrangers.

Chez lui, l'homme et l'artiste ne faisaient qu'un tant émanaient de sa personne, bonté, générosité et amour. A ses élèves, il disait :

" L'art, c'est l'amour. Celui qui ne donne pas sa vie à l'oeuvre doit renoncer à animer la pierre".

JEANINE

Poème qui figure dans le cahier intitulé "Villebrumier"

Le château de Villebrumier

A Monsieur et Madame Jean de Marigny

*Je t'aime, château blanc, avec ton air de fête !
Tout le haut de tes murs avec le haut de tes tours
Sourit enguirlandé par la troupe d'amours
Que de sa gente main la Châtelaine a faite.
A ton ombre amicale et dans la paix parfaite
Qui prête du soleil aux cieux des mauvais jours
Mon esprit rassuré se recueille, et toujours
Le flot des souvenirs à scintiller s'apprête.*

*L'horizon, loin du seuil, sous le soleil recule,
Au dedans du château dure le crépuscule
Avec de ci de là des robes et des voix ;
Des dames de beauté, des vierges, des fillettes
Et c'est le paradis sur mes jours d'autrefois
Avec mes pleurs sacrés en lisant les poètes.*

*Emile Bourdelle
Villebrumier, août 1896*

Boxe Thaï

à Villebrumier

Voici quelques mois, chez les commerçants de Villebrumier, des affiches nous annonçaient la prochaine création d'un club de boxe thaï à Villebrumier. Depuis, ce club est né, et bien né, même si, pour la plupart des habitants, ce sport reste encore parfaitement inconnu. Aussi nous est-il paru intéressant d'apporter quelques précisions.

Un peu de géographie

La Thaïlande (qui s'appelait autrefois Siam) est un petit pays entouré par le Cambodge, le Vietnam, le Laos et la Birmanie. Mais, au contraire de ses turbulents voisins, la Thaïlande est un pays paisible, qui s'est tenu à l'écart des conflits (Thaï veut dire libre) et le Thaïlandais est réputé pour sa bonne humeur (c'est le pays du sourire!).

Un peu d'histoire (ou de légende)

En 1411, le roi Sen Muang Ma meurt. Ses deux fils Ki et Fang se disputent l'héritage. La guerre n'arrivant pas à les départager, ils décident de régler leur conflit par un combat qui opposera le champion de chaque camp. Finalement le boxeur de Fang fut battu et Ki monta sur le trône. La technique de combat de son champion devint la référence et fit école.

Au XVI^{ème} siècle, le Muay Thaï faisait déjà partie de l'entraînement militaire mais c'est au XVIII^{ème} siècle qu'il atteignit son apogée : tous les villages organisaient des combats et le roi lui-même s'amusait à défier les champions locaux. A l'époque, les poings étaient protégés par du crin de cheval. Plus tard, il fut remplacé par des bandes de coton maintenues avec de la glu. Une écorce d'arbre ou un coquillage servait de coquille. En ce temps-là, les combats se déroulaient sans limite de temps et sans catégories de poids.

La période moderne

En 1921, la boxe thaïlandaise, trop

mortelle, fut interdite. Vers 1930, elle réapparut, mais en intégrant les règles de compétition et les techniques de poings de la boxe anglaise (ring, gants, catégories de poids, durée ...). Le développement du tourisme la fit découvrir aux Occidentaux.

En Thaïlande, le rituel des combats est fascinant : avant le combat, les boxeurs se mettent à genoux et prient; tout le match se déroule sur un fond musical joué " en direct " par un petit orchestre de musique locale.

Il existe 4 disciplines pieds-poings: 3 sont d'origine asiatique : le Muay Thaï, la plus ancienne, le Full-contact et le Kick-boxing, une est d'origine européenne : la savate ou boxe française, mais le Muay Thaï a la réputation d'être la plus violente. Cette opinion n'est pas partagée par les pratiquants eux-mêmes qui pensent même le contraire.

Robert Paschy, un des pionniers de ce sport en parle ainsi : " ...le Muay Thaï nécessite beaucoup de volonté et d'assiduité. Mais, comme dans toute activité sportive, le professeur a un rôle fondamental dans la formation de l'élève. L'état d'esprit de l'enseignant aura une influence considérable sur le disciple."

Le Muay Thaï est surtout un sport très complet. Il demande une très grande vigilance car le coup peut venir de partout, le boxeur utilisant les 4 armes (poing, pied, genou, coude). Les saisies permettent au boxeur thaï de souffler un peu. Quant aux projections, elles n'apportent pas de points, elles sont seulement le moyen de sortir d'un corps à corps.

Actuellement, ce sport a 100 000 pratiquants en Thaïlande et fait vivre 200 000 personnes!!!

Le règlement

(chaque fédération a ses petites nuances; ce règlement est celui qui est appliqué dans les stades thaïlandais)

Ring : Il mesure entre 5 et 7 m de côté et est entouré de 3 rangs de cordes au minimum. Le plancher, doublé d'un matériau moelleux et élastique de 4 cm d'épaisseur est recouvert de toile.

Tenue vestimentaire : Un short et un suspensoir pour la coquille. Les boxeurs, pieds nus, sont autorisés à porter des chevillères. Ils peuvent nouer un ruban autour d'un ou des deux biceps.

Bandages et gants : Une bande élastique de 3 m fixée avec du ruban adhésif protège les jointures. Les gants pèsent 6 onces (en Europe, les boxeurs étant plus lourds, les gants oscillent entre 10 et 12 onces).

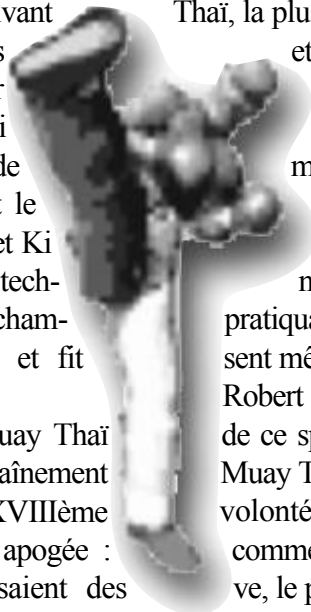
Poids : La pesée des boxeurs a lieu 4 heures avant le combat. Un médecin procède ensuite à un contrôle physique général.

Âge minimum : les boxeurs doivent avoir au moins 18 ans. L'accord des parents est obligatoire pour les combattants plus jeunes.

Round : Les matches officiels comptent 5 reprises de 3 minutes, avec 2 minutes d'intervalle entre chaque round.

Entre-Nous espère que ces quelques renseignements vous auront donné l'envie de découvrir ce sport, qui allie maîtrise de soi et condition physique, dans l'ambiance chaleureuse d'un club local.

BERNARD



Un kick-Boxeur

Mois de Mai...

Mois de fleurs...

Mois de fêtes

Nous aimons les marguerites, simples fleurs sauvages et vivaces, de la famille des "composacées" appelées aussi "leucanthèmes"... mais laissons ces mots scientifiques et barbares pour garder à nos "grandes marguerites des prés" tout leur charme et leur romantisme.

Les prairies de notre commune en étaient, autrefois, fort pourvues, de même que les fossés, les talus, les bordures des champs à un tel point que les jeunes filles de Villebrumier, pendant la guerre de 1940, ayant fait du théâtre avaient appelé leur groupe "Les Marguerites".

Avec les boutons d'or, les coquelicots et les bleuets, qui ont quasiment disparu,

d'ailleurs, c'étaient les fleurs symboliques d'un renouveau, jalonnant

les fêtes du mois de mai ; ajoutons-y les églantines qui ornaient les talus après la défloraison de l'aubépine et, un peu plus tard le chèvrefeuille qui nous embaumait. En classe, le bureau de la maîtresse était souvent orné de ces fleurs cueillies sur le chemin de l'école.

Le mois de mai, "c'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau...", dit un

cantique ;

lorsque nous

étions

enfants,

partici-

pant à

toutes

les

fêtes

reli-

gieuses,

nous

fêtons

cette période

par des

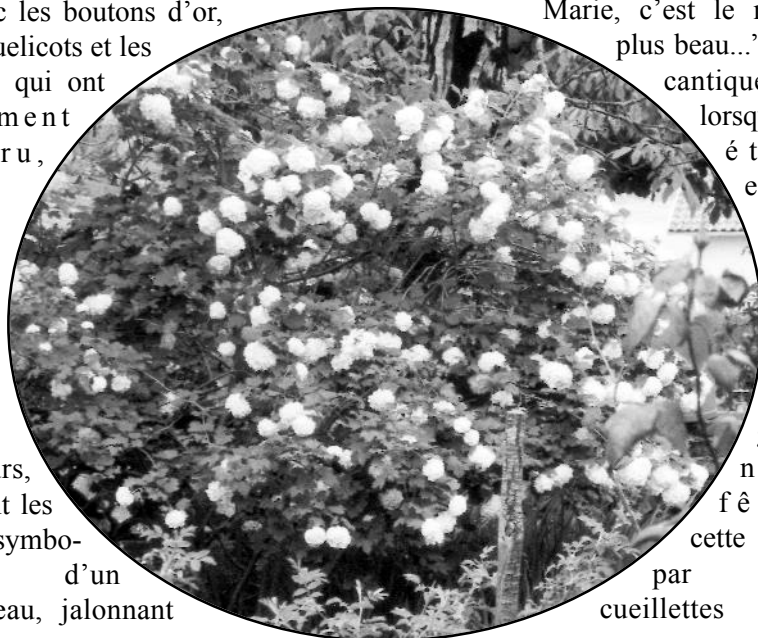
cueillettes abon-

dantes de fleurs ; c'était l'occasion pour nous de parcourir la campagne pour apporter à l'église nos moissons colorées. Celles-ci, disposées dans plusieurs vases garnissaient les autels et fleurissaient les statues, nombreuses dans les églises, à cette époque-là ; pas question d'aller chez un fleuriste acheter des fleurs : nous ne connaissions pas alors ce genre de commerce !

Jardins, prairies et talus mettaient tout naturellement à notre disposition ce dont il fallait pour nos décorations florales !

Le premier dimanche de mai, fête du patron de notre paroisse, nos fleurs des champs décoraient aussi la chapelle où se trouve la châsse contenant les reliques de Saint-Théodard. C'était la fête locale et, religieusement, aux vêpres de ce dimanche, au cours d'une procession autour du village, quatre jeunes gens transportaient la châsse. La procession s'arrêtait au pied de la statue, abondamment fleurie elle aussi, à l'entrée du village.

Nous fêtons aussi Jeanne d'Arc ; la statue impressionnante de la jeune



Bar - Tabac - Journaux

CHEZ MICHEL

**Rue Haute - 82370
Villebrumier**

☎ 05 63 68 04 38

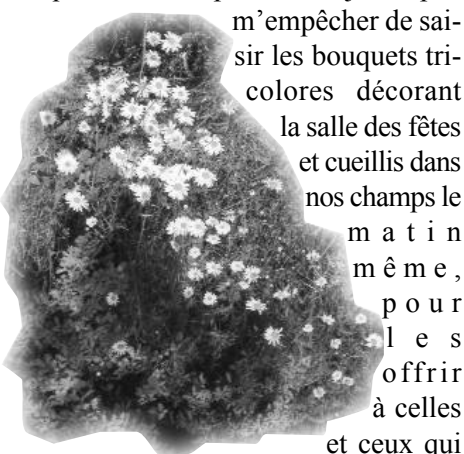
IDÉAL BÂCHES
Stores - Bâches - Auvents -
Couvertures piscine été, hiver
Kit piscines démontables
Produits piscines
Successeur de Mr Taste
MICHEL MONRUFFET
82 370 Villebrumier
☎ 05 63 68 04 29 / Fax 05 63 68 01 50



lorraine enserrée dans une armure se fleurissait particulièrement en ce deuxième dimanche de mai.

C'est encore le mois de mai qui fut marqué par événement historique inoubliable, émouvant : le 8 mai 1945 : la victoire au prix de tant de sacrifices ! Nous retrouvons nos couleurs tricolores encore dans nos champs ; le décor de nos demeures, de nos écoles, de nos églises faisait appel à ces trois fleurs : bleuets, marguerites, coquelicots ; "bleu, blanc, rouge" et nous avions hâte d'arborer les couleurs de notre drapeau tenu si longtemps caché !

Plus près de nous, rappelons-nous aussi la célébration du cinquantenaire de cette date ; en mai 1995, les animations dans notre village se terminaient par des chants patriotiques entendus cinquante ans auparavant ; je ne pus



m'empêcher de saisir les bouquets tricolores décorant la salle des fêtes et cueillis dans nos champs le matin même, pour les offrir à celles et ceux qui nous avaient tant émus en faisant revivre entr'autres : "Fleurs de Paris! La fleur du retour des beaux jours..."

Nous pouvons ajouter à toutes ces fêtes s'égrenant en mai, la Fête des Mères, qui met en valeur tout l'amour maternel et filial, et si le marchand de fleurs n'étaient pas là, nos fleurs champêtres suffisaient amplement à fêter nos mamans !

Comment ne pas aimer ces fleurs qui nous rappellent tant de souvenirs !

GEORGETTE

Esprit de cueillette

A l'origine, l'homme vivait de cueillette et de chasse. Ce n'est qu'ensuite qu'il est devenu progressivement éleveur et cultivateur, constituant ainsi le socle de notre civilisation

Cette fonction initiale de cueillette reste très vivace et disons-le, naturelle et très appréciée encore aujourd'hui. Le plaisir de la recherche et de la cueillette de végétaux "sauvages" - même si cette cueillette ne constitue plus un besoin vital - reste profondément ancrée en nous, surtout dans notre milieu rural, encore proche de la nature.

Ces plaisirs de la cueillette s'étalent presque sur toute l'année, tant les possibilités de la nature sont variées. Dès le passage du froid, en janvier et février, ce sont les pissenlits - dans les prairies - et la doucette sauvage, dans les vignes.

En mars, les jeunes pointes d'orties, finement moulignées, donnent de délicieux potages.

En avril, c'est l'explosion d'une nature généreuse, et l'embarras du choix : les responchous - en bordure de haies - grande spécialité locale, les scorsonneres sauvages - le long de chemins - dont les jeunes boutons font de délicieuses omelettes, les asperges sauvages - le long des rivières - les ails sauvages, appelés aussi poireaux sauvages - dans les vignes et les haies.

Et puis les premiers champignons : les délicieux mousserons dans les vieux prés de bocage, et les morilles - dans les haies.

Début mai, c'est la floraison des acacias : savez-vous que les jeunes fleurs parfument divinement omelettes sucrées et beignets?

Arrive ensuite le fenouil sauvage - le long des chemins.

En juin-juillet, certaines années, mais le plus souvent à l'automne, arri-

ve enfin la reine des cueillettes : celle des cèpes. Recherche aléatoire, difficile tant ce champignon capricieux sait bien se confondre avec son environnement. Mais pour cela aussi tellement gratifiante. On pourrait écrire des pages sur le plaisir, l'émotion, que procure la découverte d'une belle "tête de nègre", cette perfection de la nature.

Ne dénigrons pas les autres champignons : girolles, pieds de moutons, pour continuer avec les rosés des prés et finir à la Toussaint avec les trompettes de mort. Mais le roi des champignons, celui qui fait naître les passions, parfois hélas abus et disputes, celui qui embaume les rues de notre village, c'est bien le cèpe.

Parmi les cueillettes, on peut encore citer divers fruits et baies sauvages : fraises des bois, framboises, mûres, prunelles, genièvre, sorbes, abises... Egalement les jeunes pousses de noyer et de merisier, que certains de nos concitoyens utilisent pour fabriquer avec bonheur des apéritifs naturels "maison".

Enfin, savez-vous que certains grands chefs cuisiniers, parmi les plus "étoilés" du guide Michelin (Bras à Laguiole, Veyran à Annecy...) doivent leur réputation à l'utilisation d'herbes sauvages qu'ils vont cueillir dans leurs montagnes, et qu'ils intègrent, après de nombreux essais, dans leurs célèbres recettes ?

Soyons-en convaincu : le bonheur est dans nos prés, nos bois, nos petits chemins (et nos assiettes).

Jean-Michel AUDY

**Boucherie - Charcuterie
maison**
Traiteur - Conserves maison
JEAN-CLAUDE FONTORBES
Place de la Mairie
82370 Nohie
☎ 05 63 68 06 99
Ouvert le dimanche matin

PATRICIA COIFFURE
Dames - Hommes - Enfants
Journée continue
Rue Haute
82370 Villebrumier
☎ 05 63 68 06 40

**BOULANGERIE - BRIOCHE -
PÂTISSERIE - GLACES - CONFISERIE**
JEAN-CLAUDE BRIAUD
Rue Haute 82 370 Villebrumier
☎ 05 63 68 05 13
Place Pierre Campech - 31620
Fronton
☎ 05 61 82 22 46

Une P.M.E à Villebrumier

Entre-Nous va à la rencontre de l'entreprise "Idéal Bâches" implantée route de Montauban à Villebrumier, dirigée par Mr Monruffet Michel, domicilié à St Nauphary et conseiller municipal de cette commune.

Entre-Nous : Quelle est l'opportunité qui s'est présentée pour vous engager à reprendre cette petite entreprise ?

MICHEL MONRUFFET : Ayant exercé les métiers du bâtiment et des travaux publics j'ai décidé de prendre la succession de mon oncle Mr René Taste, sellier, bourrelier, au moment de son départ à la retraite en 1992. J'ai repris une partie de son travail, mais élargissant le créneau de ses activités, en restructurant l'implantation du matériel de confection et de fabrique dans son atelier, pour le rendre plus performant.

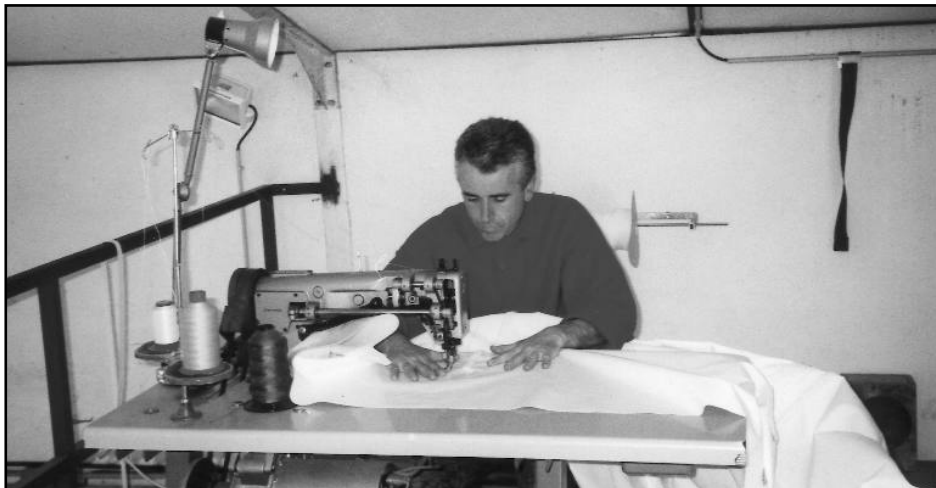
Combien avez-vous d'employés ?

Je dispose actuellement de deux ouvriers à plein temps, Gilles et Julien. Les horaires de travail sont du lundi au vendredi de 8h à 18h et le samedi de 8h à 12h. En ce qui me concerne une partie de ce temps est consacrée à la réception des clients pour les travaux à effectuer et la livraison de matériel réalisé et sa pose éventuelle.

En quoi consiste votre travail ?

Mon travail consiste à réparer ou fabriquer le matériel suivant :

- confection sur mesure ou réparation des bâches pour camions, remorques, abris, chapiteaux...
- confection de sièges de camions ou d'automobiles (sellerie et garnissage)
- couvertures de piscines pour l'été ou l'hiver.



Quelles machines-outils utilisez-vous ?

J'utilise deux machines à souder à Haute Fréquence dont une très récente à grande capacité pour les toiles PVC. Trois machines à coudre professionnelles,



un matériel de sertissage pour la pose d'oeillets.

Comment assurez-vous la maintenance de vos produits ?

La réception des fournitures et la livraison des produits finis sont effectuées journalièrement par messageries routières.

Comment assurez-vous la gestion de votre entreprise ?

Par un moyen informatique avec un programme de gestion financière, assurée par Mme Monruffet Angeline.

Un expert comptable contrôle toute la comptabilité et donne des conseils.

Votre taxe professionnelle est-elle chère ?

Par rapport à la moyenne du département, tout à fait supportable.

Quels sont vos projets ?

Je travaille avec des entreprises de Toulouse, Montauban, et des départements voisins surtout le Tarn et l'Aveyron. Actuellement je n'envisage pas de me délocaliser vers un autre site plus attractif. Mon but est de m'investir dans un matériel de fabrication dont le prix est élevé pour être conforme aux normes européennes et continuer dans la même voie, de fidéliser ma clientèle en lui proposant des prix de vente compétitifs avec les entreprises concurrentes et de soigner la qualité et la finition du produit livré.

Vos employés ont-ils une formation professionnelle ?

Gilles a été formé sur le tas par mon prédécesseur Mr Taste. Julien suit des cours de formation dans une école spécialisée.



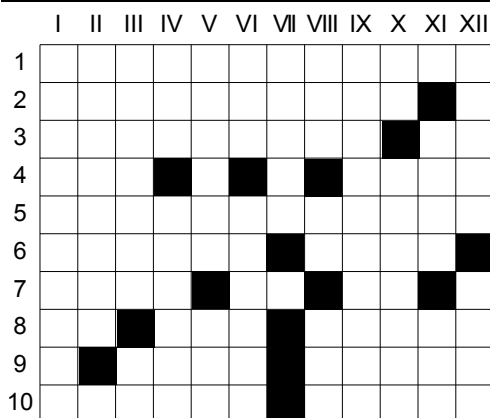
YVES

LA RECETTE D'ANDRÉE

SOUFFLÉ À LA BANANE

- ◆ Epluchez 4 bananes que vous émincez en fines lamelles. Ajoutez une cuillère de sucre et un petit verre de Rhum. Laissez macérer pendant 1/4 d'heure.
- ◆ Faites bouillir un demi-litre de lait avec une gousse de vanille fendue en deux. Ajoutez 100 g de sucre.
- ◆ Faites fondre 50 g de beurre. Ajoutez tout doucement 50 g de farine et faites cuire 2 à 3 minutes en remuant rapidement. Enlevez la vanille. Versez doucement le lait sans cesser de remuer. Laissez épaissir. A la dernière minute ajoutez 50 g de beurre coupé en petits morceaux.
- ◆ Battez cinq jaunes d'oeufs à la fourchette. Incorporez rapidement à l'ensemble. Beurrez un grand moule à soufflé. Versez-y la préparation.
- ◆ Mettez le moule dans le four chauffé préalablement. Faites cuire 30 minutes à température moyenne sans ouvrir. Servez

LES MOTS CROISÉS DE PIERRE



HORizontalement -1. Autorisé en Mai -2. Acceptées -3. Ne frap-pent plus les petits enfants. Conjonction -4. Se rendra. Etre grand ouvert -5. Pas bien épais -6. Province anglaise. N'est plus que moitié -7. Un site tourmenté. Saint pyrénéen. Conjonction -8. Soutien. Massif alpin. Ses jours sont comptés -9. Utile pour la balle. Vrais de vrai -10. Arrêts funestes. Stupéfait.

VERTICALEMENT -I. Facheuses pour les responsables -II. Visent les cabinets -III. Envoyait valser. Base d'accord -IV. Boisson décomposée. Ne transigeais pas -V. Tégument près du hile. A parfois du vague -VI. Rien à l'envers. Parfois le fait d'un fait -VII. Drôle de façon de tenir -VIII. Sert de trop près. Petit poste. Plus beau à voir qu'à entendre -IX. Des bleues de Mytilène -X. Bat le roi. Terme à juments -XI. Sert à faire la preuve. Cri de douleur -XII. Tend. Nourrit les ficelles.

Solution du numéro précédent

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1	P	E	R	I	P	H	E	R	I	Q	U	E
2	R	I	M	E	R		I	N	D	U	L	T
3	I	N	I	N	I	S		E	A	U		
4	N	S		A	N	N	E	E		I	L	S
5	T	T	C		C		N	A	U	S	E	E
6	A	E		L	I	M	A	C	E		M	N
7	N	I	L		E		C	E	L	L	E	S
8	I	N		O	R	P	H	E	E		N	E
9	E		A	L	E	A		S		S	T	E
10	R	E	P	A	S	S	E		M	E	S	S

Jean-Pierre TAILLADÉ
ARTISAN PEINTRE

REVETEMENTS SOLS ET MURS
PAPIERS PEINTS, VITRERIE
IMPERMEABILISATION DE FACADES

63.68.04.53 — 82370 VILLEBRUMIER

les Courses du jour **Utile**

Superette

M & D FAURE
Place de la Mairie
82370 Villebrumier
05 63 68 04 59

MAÇONNERIE ASSAINISSEMENTS
COUVERTURE

ETS
DIDIER SEGATO

82 370 VILLEBRUMIER
☎ 05 63 68 07 77 - Fax 05 63 68 01 10

Depuis le numéro 1 de la revue, parue en mars 1989, beaucoup de personnes ont collaboré à la réalisation de nos cinquante numéros: rédacteurs fidèles, permanents ou occasionnels, collaborateurs épisodiques mais toujours précieux, par leurs dessins, leurs histoires, leurs anecdotes, à quelques moments de cette période, ils ont tous contribué à faire naître et grandir cette revue locale. Pour leur rendre hommage, à l'occasion de ce 50^{ème} numéro, il nous a paru opportun de les citer, en souhaitant n'en oublier aucun.

Cette liste n'est pas présentée selon des préférences particulières ni par ordre alphabétique. Elle démarre du numéro 1 pour aller au numéro 50.

J.F.R., Aurélie AGARD, Jean VIALARD, Pierre LESEUL, Georgette BRUGNARA, Yves TOURNOU, Andrée COGOREUX, Denise MORENO, Henri GUILLION, Secrétariat de l'ADMR, Effeté (F. TAPIOLAS), Guy JAMME, Delphine JAMME, Nicolas, Les Elèves des Ecoles de Villebrumier, Eliane ROUGE/CHARASSE, Pierre PICOURET, Manuel TAYOL, Carine GUTIERREZ, Fanny SEIGNORET, Jean-David PERIS, Lucien CLAULIN, Benoît SEIGNORET, Marina DI SANTOLO, Audrey et Florent, Bernard GUILLION, Lucien JAMME, M. MALBREIL et son livre, Kléber JAMME, Hugues BRUGNARA, Robert AMSELLEM, Paul VIDAL, Aimé VIGOUROUX, Camille BOYE, Michèle BLANC, Abbé JAUBERT, J. DURAND, Maurice MONTET, Yvette ORLHIAC/TOURDE, Jean RAYNAL, Jean WALK, Le Maire de FONTVIEILLE, Etienne ASTOUL, Sylvette BRUGNARA, M. ALIBERT, Jean François DELORD, Jean-Claude GAUSSERES, Jeanine GUILLION, Colette DUPOIRON, Jean PENDARIES, Gérard COMBES, Jacques SERBAT, Guy ASTOUL, Nelly LACAZE, Annie MSSIP, Jean BLANC, Nunzia JAMME, Jérôme LACAZE, Pierre BIZOT, Marcel DELBOUY, Thierry JAMME, Josiane BARTHELEMY, Pierre-François et Anne-Sophie FOURNIER (depuis MADAGASCAR), M. LINARES (ingénieur TPE), Annie COSSOUL, Fanny PASCAL, Norbert SABATHIE, Association Intercommunale de Chasse Agréée de la Vallée du Tarn, Lucie GUTIERREZ, Antoine, Julien RAYNAL, Lysa TEMPORAL, Sarra GREFI, Anne-Sophie FAYEMENDY, Marjorie LASSALE, Steeve TABER, Association OKLAOMA/OCCITANIE, Marie-Paule PY-LEBRUN, PHARMACIENS SANS FRONTIERES, Albert CASTES, Gérard BOUN, Les Amis du SENEGAL, Gisèle PONTIE, Gérard LACAZE, La DEPÊCHE du Midi, Brigitte DI SANTOLO, JEAN-PAUL II, Le Papa du PERE NOËL, Pierre BLANC, La MAPAD "Les Chênes Verts", Françoise SAVY, Alain BARTHELEMY, Les Ecoliers de NOHIC, Nadine BOUN, Antoine DEPEYRE, Ginette SAHUC, Maurice BRICOUT, Charles COGOREUX, Académie de MONTAUBAN, Jean-Luc CAYLA, Pascaline ESPOSITO, Louis GARDES, Le Pompier de service, témoignages de Henri GUILLION, Gilbert KOSZEZY, Lucien JAMME, Aimé VIGOUROUX et Raoul ASTOUL, Nicole BRUGNARA/MAURET, Christian STIRLE, Marcel MAURIERES, Sonia KLEITZ, les données météorologiques de Gabriel AMIEL, Jean FRAYSSINE et Jean-Pierre TURROQUES, Christian CAMPHIN et John DAVIS, Hélien, Adrienne PARRY, Philippe FRIGOUL, Thomas GEE, Jean-Louis



Une partie de l'équipe de *Entre Nous*
Guy JAMME, Thomas GEE, Pierre BIZOT,
Thierry JAMME, Jeanine GUILLION, Bernard
GUILLION, Aurélie AGARD, Yves TOURNOU,
Andrée COGOREUX, Kléber JAMME,
Georgette BRUGNARA

MARTY, Béatrice LEVADE, La Fontaine de l'AN 2000, Angéla UNRATH et Karen KASHI (nos pirates d'Allemagne), Joël (de MELBOURNE), Brigitte (à TOURNISSAN), Le Journal du Palais (Frédéric AUDRIX), Musée BOURDELLE à PARIS, TINTIN, Cynthia COCHEZ, Audrey LAGARRIGUE, Salomé MARTY, Francis KLEITZ, Jean-Michel AUDY. ...

Sans oublier les annonceurs...

Boulangerie GASC Michel, Café CHEZ MICHEL, Plomberie POUX Denis, Boucherie CHEZ HUBERT, Entreprise de Maçonnerie SEGATO, Coiffure MONIQUE, Electricité ROCH José, EUCO/ Etablissement SOLDADIE, CREDIT AGRICOLE, Travaux PERIS Bernard, Garage PROTO Marcel, Peinture BERNAT Gervais, Carreleur FUALDES Alain, Matériel Médical PY-LEBRUN, Boulangerie DURAND Robert, SAMDA/GROUPAMA, Boucherie GALAUD J.J., Dépannages PREGNO Bruno, Poissonnerie ROUQUETTE Yves, Dépann'Express AUGUSTAUD Jacques, Boucherie Chevaline A. et N. MUSCAT, boulangerie- Pâtisserie BRIAUD J. Claude, Garage SA MECA SERVICE DELLA MAESTRA Daniel, MIAMI DISCOMOBILE, PATRICIA COIFFURE, Carrosserie RIVIERE/PAVAN, CHRISTY DOG, Taxi DA CRUZ José, Sarl CTR NOHIC, Dessinateur DUPONT Joël, Plomberie ITM BAYLE Guy, "Les Courses du Jour" UTILE (FAURE M. et D), SUD-MEDIC.